

## Bienvenue au royaume du merveilleux

### Musée des Arts Forains

20 mars 2014



Photo 1 : fronton de l'entrée du pavillon.

**D**ans le cadre des activités IDF de l'ANAFACEM et de l'AAM, 39 adhérents se sont rassemblés aux pavillons de Bercy – anciens bâtiments de conservation des vins érigés par un élève de Gustave Eiffel, l'architecte Lheureux (photo 1) – pour retrouver leur âme d'enfant. Au musée des Arts forains, organisme privé unique en France sur ce thème, Jean-Paul Favand, ancien acteur et antiquaire, présente depuis 1996, dans une scénographie atypique, la reconstitution d'une fête foraine des années 1850 à 1950 et une vaste collection d'objets du spectacle.

À l'extérieur, déjà, de multiples têtes en plâtre, présidents ou acteurs, nous regardent et ricangent. Dès notre entrée, le ton est donné : retour à l'époque des exposi-

tions universelles du début du XX<sup>e</sup> siècle, ambiance en pénombre, musique de fête, objets hétéroclites et, pour le moins inattendus ... De fait, ce lieu atypique, n'a

rien d'un musée. C'est un vaste espace difficile à décrire, entièrement mis en scène et dans lequel les yeux peuvent (et doivent) se poser partout : du sol au plafond,

chaque place recèle un objet, minuscule ou énorme, inattendu (incongru parfois), digne d'attention. Au centre de la première salle, le Cabinet des curiosités, trône une montgolfière de 4m de hauteur dont la nacelle est occupée par un éléphant, le tout réalisé en mie de pain séchée puis peinte ! Dans un coin, une grotte attaquée par un corsaire. Ailleurs, des jeux de salon. Plusieurs ancêtres du flipper (photo 2) attirent notre regard avec leurs arceaux en laiton rutilant : une toupie doit y passer et faire sonner une clochette, un exploit très difficile ! Puis, chacun d'entre nous participe à une course de chevaux entraînés par des boules lancées dans des orifices chiffrés (photo 3).



Photo 2 : ancêtre des flippers.

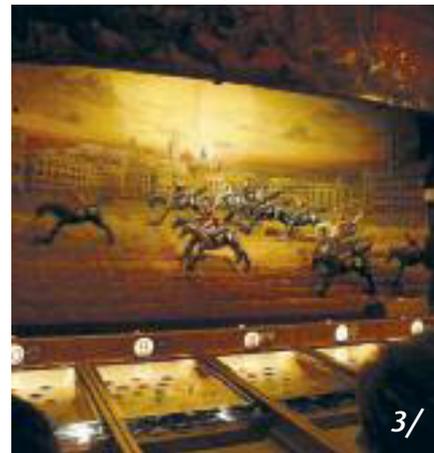


Photo 3 : course de chevaux.

Dans le Salon de Musique, la Licorne est au piano (photo 4) et les instruments (piano, orgue et carillon mural), dispersés dans la pièce, jouent seuls. Des mannequins (anciens personnages du Musée Grévin, comme Émile Zola ou Sarah Bernhardt) s'animent et chantent l'Opéra. Mannequins et instruments sont d'époque, mais l'électronique est aussi entrée dans les lieux ! Après ce concert, Monsieur Favard en personne nous accueille dans le Salon Vénitien. Subjugués, nous assistons, devant le pont Rialto, la lagune, et le palais baroque à une reconstitution, par jeux de lumières et projections murales, à l'immersion de l'Atlantide, puis à la renaissance de la vie et des fêtes.



Photo 4 : la Licorne au piano.

Photo 5 : jardin extraordinaire.

Traversant la cour intérieure, jardin aménagé avec le même souci de l'extra-ordinaire, nous passons sous le regard amusé d'autres têtes (photo 5), sous un lustre de cristal suspendu dans les arbres, sous une licorne, auprès d'un groupe de roulettes (photos 5 et 6). Là, de grandes "Fées électricité" nous accueillent à la Fête foraine : 14 manèges, 16 boutiques et autres attractions foraines (tir à la carabine, jeu de massacre souvent à imagerie politique, ...). Notre guide nous montre des orgues de Barbarie dont la puissance sonore nous étonne (utilisées pour prévenir de l'arrivée de la fête, elles devaient avoir une portée d'environ 2 Km !). Nous remarquons, aussi, que manèges et attractions sont conçus pour des adultes ; en effet, les sujets créés pour les enfants



*Crédit photos : Françoise Tardieu*

Pourquoi toujours augmenter la puissance ? Plus le champ est élevé, plus grande est la sensibilité et donc la résolution spatiale (objectif : atteindre une précision de 100 microns), et la résolution temporelle (objectif : suivre l'activité cérébrale quasiment en temps réel et non plus en différé, même de quelques dixièmes de seconde). Il est clair que la participation de disciplines variées (physique, mathématiques, statistiques, informatique, sciences cognitives ou encore philosophie), est désormais indispensable à l'avancée dans un tel domaine.

Ayant ainsi fait fonctionner à plein régime notre cerveau – sans, toutefois, se l'être encore laissé observer – nous terminons cette visite instructive par un repas convivial aux « Chevaliers de la Balance ».

FRANÇOISE TARDIEU

1. IRM = Imagerie par Résonance Magnétique
2. Ce centre multimodal fonctionne à partir d'EEG et MEG couplées avec IRM
3. Une antenne volumique est un cylindre de bobinage métallique émettant un signal vers des protons de la région à explorer. Ceux-ci entrent alors en résonance. Si l'antenne est à la fois émettrice et réceptrice, elle reçoit la réponse de ces protons, au moment de la restitution de l'énergie.
4. Le Tesla est l'unité d'induction magnétique.